

● 24 mars 2026

La situation des fruits et légumes d'hiver 2026

Sur la période janvier à mars, côté offre, selon le Réseau des Nouvelles des Marchés, le mois de février est marqué par des intempéries persistantes et plusieurs tempêtes ayant provoqué des inondations et des crues importantes dans l'Ouest. Ces épisodes climatiques ont impacté la production : difficultés d'accès aux parcelles et d'arrachage des cultures, remontées d'eau par capillarité dans certaines serres, perturbant les cultures sous abri, retards dans certaines cultures de printemps (asperge, fraise), dégâts matériels chez certains producteurs, avec des serres inondées ou débâchées. En fraise, dans le Lot et Garonne, certaines exploitations sont très impactées sans remettre en cause les volumes nationaux. La production de légumes d'hiver (poireau, chou-fleur, échalote, notamment) reste tout de même régulièrement trop importante pour être absorbée par le marché. Les disponibilités sont globalement conformes à la saison pour les fruits stockés (pomme, poire) et le kiwi. **Côté demande,** la consommation est globalement modérée. Les vacances scolaires en février ralentissent la demande du côté marchés de gros. La grande distribution tire le marché, souvent via des opérations promotionnelles. L'export permet un soutien ponctuel pour certaines filières (pomme, chou-fleur). Le conflit au Moyen-Orient avec la fermeture du détroit d'Ormuz et la hausse du prix du carburant perturbe les flux commerciaux : produits alimentaires immobilisées (5000 tonnes de pomme française à destination de Dubaï et des marchés asiatiques), nombreuses surtaxes appliquées par les compagnies maritimes et possible impact sur la consommation française (l'inquiétudes sur la hausse des coûts de l'énergie pourrait entraîner un arbitrage sur les produits frais). Les cours sont inférieurs aux années précédentes pour la plupart des légumes d'hiver (chou-fleur, poireau, échalote, oignon) et sont globalement fermes pour les autres produits comme la carotte, la salade, la pomme et le kiwi.

En poireau, après un début 2026 dynamique (demande soutenue et forte hausse de prix), le marché se déséquilibre fortement à partir de mi-janvier, la douceur climatique entraînant une baisse de la demande et une offre abondante. Les prix

diminuent entraînant une crise conjoncturelle depuis le 29 janvier. Le déséquilibre est durable avec des inventus importants et des prix nettement inférieurs aux coûts de production. En termes de production française au 1^{er} janvier 2026 selon Agreste, elle était estimée à 161 800 tonnes (+ 1 % sur un an et - 2 % vs moy. 5 ans).

En échalote traditionnelle, la crise conjoncturelle est persistante (50 jours ouverts et plus) déclarée le 30 décembre 2025, dans un contexte de concurrence des échalotes issues de semis (échalions), d'une demande peu dynamique et de cours stables à des niveaux inférieurs aux années précédentes (- 44 % en semaine 11).

En chou-fleur, le marché est fortement déséquilibré en début d'année 2026 (avec des prix anormalement bas (PAB) et des crises en janvier et début mars). Début mars, le marché reste déséquilibré avec une avance en production toujours conséquente mais en baisse et une demande à l'export dynamique permettant un écoulement de l'offre et une hausse des cours. En termes de production française au 1^{er} décembre 2025 selon Agreste, 201 800 tonnes, (- 6 % sur un an et de 8 % vs moy. 5 ans).

En pomme, début 2026, le marché est équilibré après les fêtes, avec une demande correcte soutenue par l'export et des prix stables malgré des disparités selon les variétés. À partir de février, la consommation ralentit face à une offre plus abondante, fragilisant le marché avec des ventes plus difficiles et des recours aux promotions. En mars, les volumes sont en baisse. L'export est perturbé par les tensions au Moyen-Orient, qui désorganisent les flux logistiques (containers immobilisés, hausse des coûts de transport) et pénalisent fortement les expéditions françaises. Côté stocks, fin décembre 2025 selon Agreste, ils sont en hausse de 4 % sur un an et de 11 % par rapport à la moy. 5 ans.

En kiwi, début 2026, le marché reprend après les fêtes avec une activité modérée mais correcte, soutenue par le retour des grossistes, des promotions en GMS et une demande en bio pour la restauration collective. Les cours sont stables. En février, l'offre est régulière et de bonne qualité, avec des stocks dans la norme, mais la demande ralentit (vacances scolaires) et la logistique est perturbée par la tempête Nils. En mars, le marché évolue peu avec des ventes dépendant surtout des promotions.

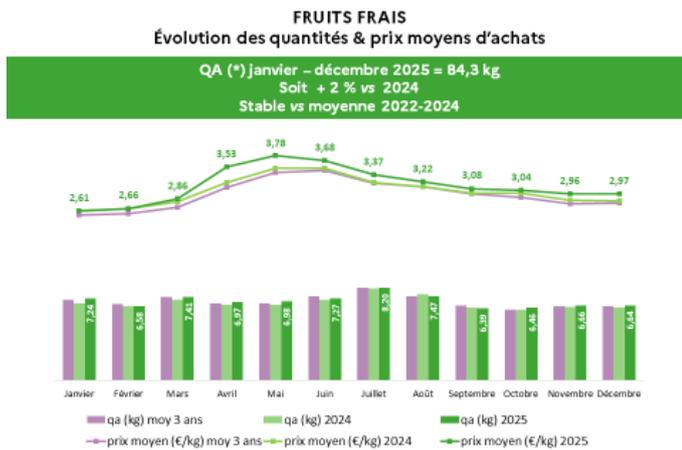
Consommation de fruits et légumes frais

Bilan 2025

Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits frais

Avec 84,3 kg par ménage en 2025, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile sont proches de la moyenne 3 ans. Cependant ils sont supérieurs de 2 % à ceux de 2024. C'est la première fois depuis 5 ans que les achats de fruits frais sont en croissance. Toutefois, cette hausse est à relativiser : elle est tirée par l'augmentation d'agrumes et plus encore de fruits exotiques notamment la banane qui s'affirme comme le fruit le plus consommé par les français. Les fruits métropolitains, eux, sont en stagnation, malgré la forte progression des achats de pommes.



Source : Worldpanel by Numerator

Les prix, très proches de ceux de 2024 au premier trimestre connaissent une forte progression au second puis se rapprochent à nouveau de ceux de 2024 à partir de juillet.

Durant l'année 2025, les cinq fruits les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la clémentine-mandariner et la pêche-nectarine.

Achats des principaux fruits et leur évolution durant la période janvier - décembre 2025

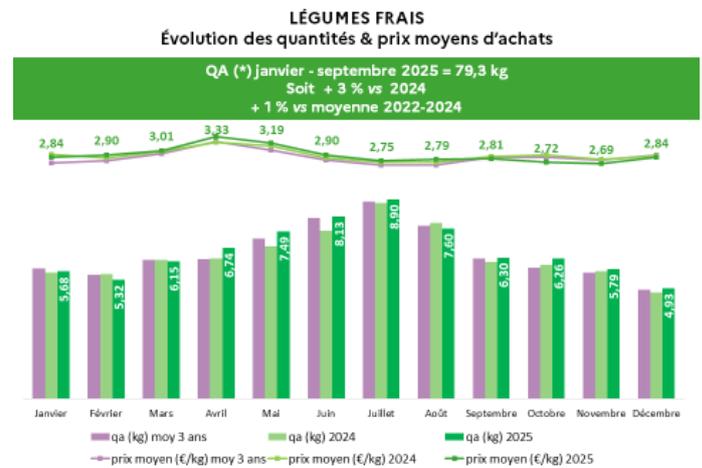
| | Quantités achetées/ménage (en kg) | | |
|---------------------|-----------------------------------|--------------|----------------|
| | 2024 | 2025 | Evol. % |
| Banane | 15,73 | 16,35 | + 3,9 % |
| Pomme | 13,19 | 14,67 | + 11,2 % |
| Orange | 9,43 | 9,82 | + 4,1 % |
| Clémentine | 7,20 | 7,89 | + 9,6 % |
| Pêche-nectarine | 6,20 | 6,53 | + 5,4 % |
| TOTAL FRUITS | 82,47 | 84,27 | + 2,2 % |

Source : Worldpanel by Numerator

Fruit remarquable, la banane, dont les achats sont en augmentation de 4 % et dépassent ceux de la pomme pour la troisième année consécutive. Les pommes, cependant connaissent une forte augmentation des achats et demeurent le second fruit le plus consommé par les français. Les pêches-nectarines qui avaient connu un fort recul en début de saison ont fait un fort rattrapage des ventes en août et dépassent les volumes de 2024.

Légumes frais

Durant l'année 2025, les volumes d'achats de légumes frais sont supérieurs de 1 % à ceux de la moyenne 3 ans. Alors que la tendance de fond des achats de légumes frais était plutôt baissière ces dernières années, l'année 2025 s'illustre par un bon dynamisme des achats de légumes, tirés notamment par les achats des principaux légumes : tomate, carotte, courgette et concombre.



Source : Worldpanel by Numerator

Durant l'année 2025, les légumes les plus achetés en volume sont, dans l'ordre : la tomate, la carotte, le concombre, la courgette, l'oignon et la salade. Seule la salade est en recul.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution durant la période janvier – décembre 2025

| | Quantités achetées/ménage (en kg) | | |
|----------------------|-----------------------------------|--------------|----------------|
| | Jan-sep 2024 | Jan-sep 2025 | Evol. % |
| Tomate | 13,30 | 13,66 | + 2,7 % |
| Carotte | 8,38 | 8,56 | + 2,1 % |
| Concombre | 4,98 | 5,46 | + 9,5 % |
| Courgette | 5,47 | 5,83 | + 6,5 % |
| Oignon | 5,16 | 5,24 | + 1,6 % |
| Salade | 4,79 | 4,66 | - 2,8 % |
| TOTAL LEGUMES | 77,22 | 79,31 | + 2,7 % |

Source : Worldpanel by Numerator

Malgré la hausse globale des achats de légumes, on remarque une diminution des achats de salade.

Pommes de terre fraîches

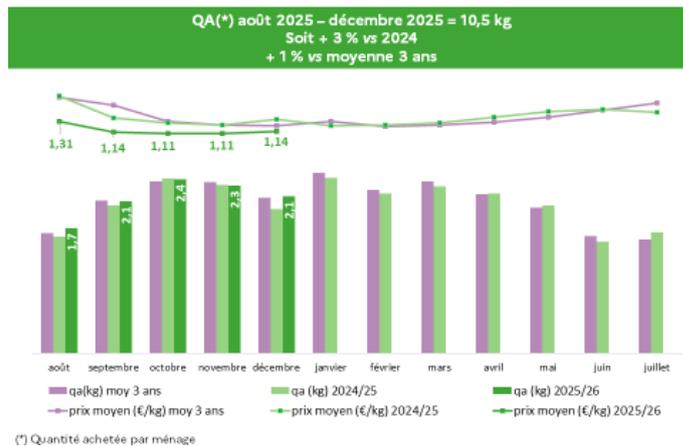
Campagne 2025/26

(Août- décembre 2025)

Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgiMer/Unilet/Anicc/Gipt/Cnipt

La campagne 2025/26 de pomme de terre fraîches se caractérise par une légère progression des ventes en volume (+ 1 % vs moyenne 3 ans) mais des prix très en-dessous de la campagne précédente et de la moyenne. En effet avec une production 2025 estimée à 8,5 millions de tonnes (source : UNPT), la récolte française de pommes de terre est en forte augmentation. Mais cette production, portée par la forte hausse des surfaces, fait baisser les prix et la demande reste pourtant dans la moyenne.

POMMES DE TERRE FRAICHES Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Worldpanel by Numerator

Consommation de fruits et légumes transformés

Bilan 2025

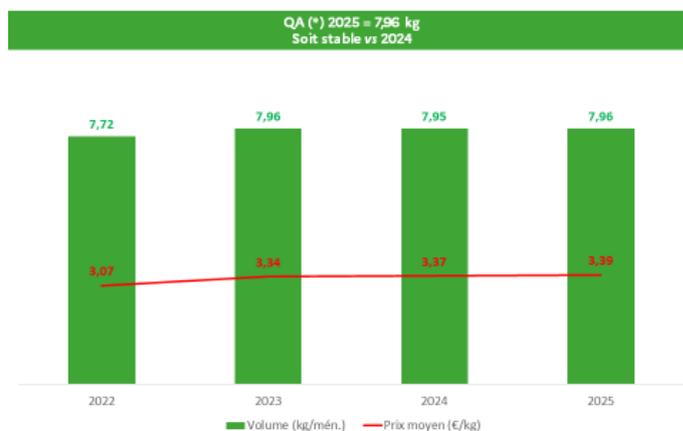
Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

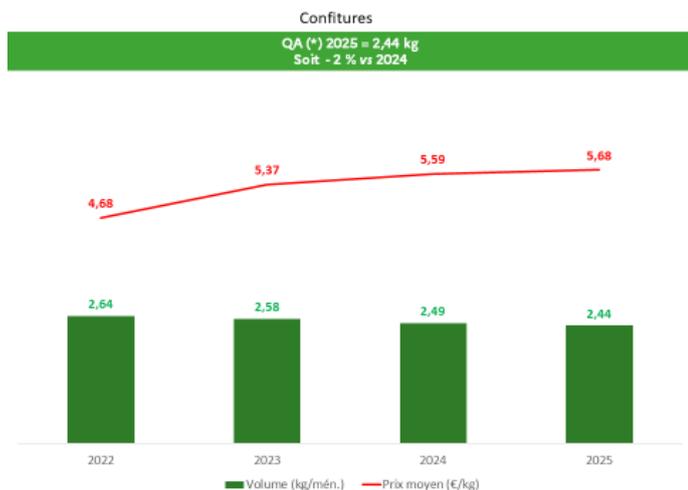
Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile durant l'année 2025 ont été de 7,96 kg par ménage. On constate une stagnation des achats depuis 2023, après une hausse constante depuis plusieurs années.

A l'inverse, la **confiture** poursuit sa trajectoire de baisse des achats amorcée en 2021 : en 2025 les achats sont inférieurs de 2 % à 2024.

FRUITS TRANSFORMES Evolution des quantités & prix moyens d'achats Compotes





Source: Worldpanel by Numerator

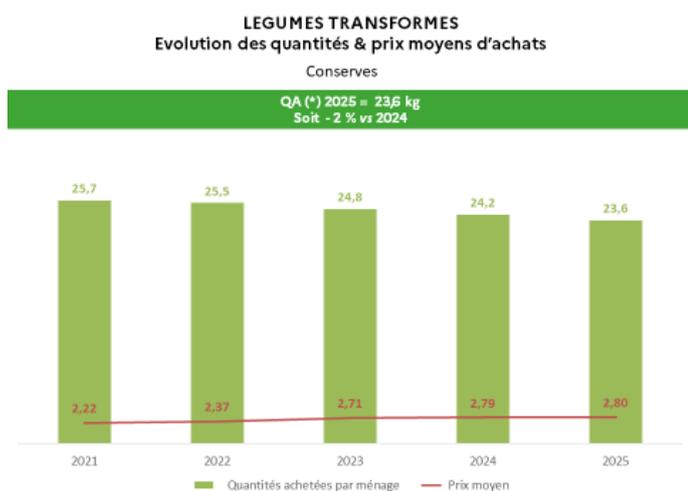


Source: Worldpanel by Numerator

Légumes transformés

Les achats de **légumes en conserve** en 2025, sont légèrement inférieurs à ceux de 2024. Après plusieurs années de diminution consécutives les achats de conserves poursuivent leur trajectoire.

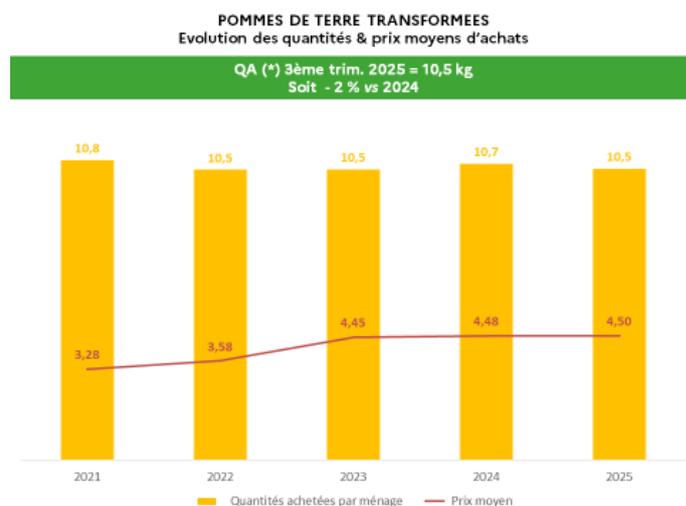
Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile durant l'année 2025 se sont élevés à 6,63 kg par ménage, soit un volume équivalent à 2024. Même si on ne retrouve pas les volumes de 2020 et 2021, années des confinements liés à la Covid qui avaient dopé les ventes. Les surgelés maintiennent depuis un niveau de vente plus élevé qu'en 2019 (dernière année avant la Covid).



Source: Worldpanel by Numerator

Pommes de terre transformées

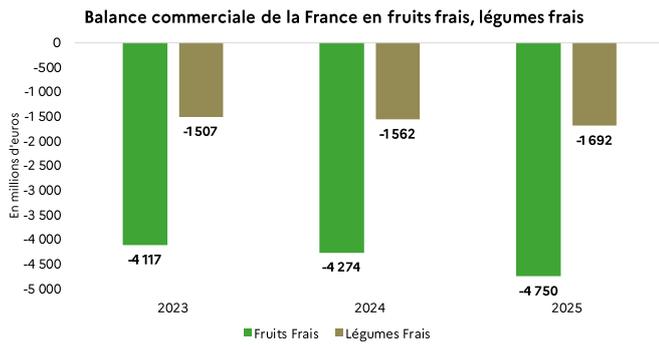
Les achats de **potatoes transformées** au en 2025 pour la consommation à domicile ont atteint 10,5 kg par ménage, soit une diminution de 2 % par rapport à 2024. Les achats de pomme de terre transformée diminuent donc légèrement, pourtant, en 2025, les prix sont restés stables par rapport à 2024.



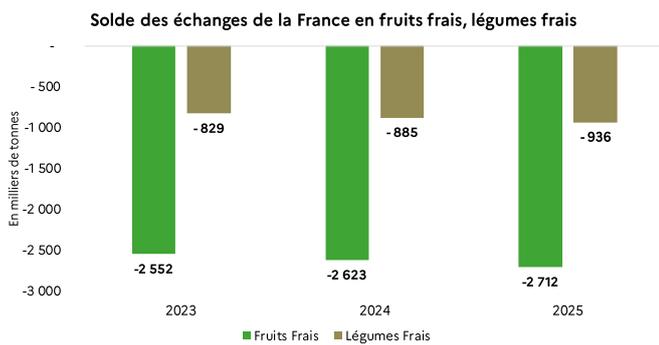
Source: Worldpanel by Numerator

Commerce extérieur

Janvier à décembre 2025



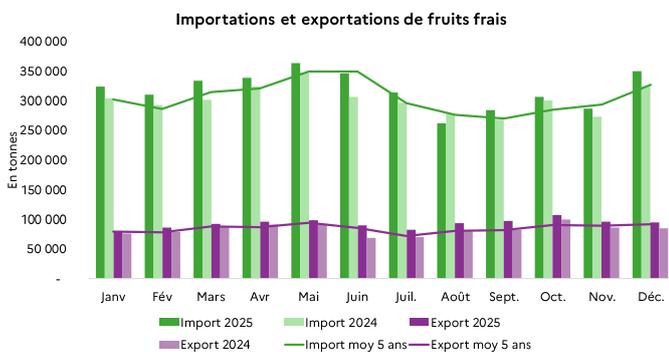
Source : Douane française



Source : Douane française

Fruits

En 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est accentué (+ 3 % vs 2024 ; + 6 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale a aussi continué de se creuser (+ 11 % vs 2024 ; + 15 % vs 2023).



Source : Douane française

En 2025, les importations de fruits frais ont progressé par rapport à 2024 (+ 6 % vs 2024) et dépassent la moyenne des cinq dernières années (+ 4 % vs moy. 5 ans). Cette croissance s'observe sur l'ensemble de l'année, à l'exception des mois de juin, août et novembre.

Les importations en provenance du Maroc affichent une nette augmentation en volume, notamment pour l'avocat (+ 55 % vs 2024) et la pastèque (+ 52 % vs 2024), dont les volumes avaient reculé en 2024. Les importations de bananes fraîches sont également en forte hausse (+ 11 % vs 2024), avec une

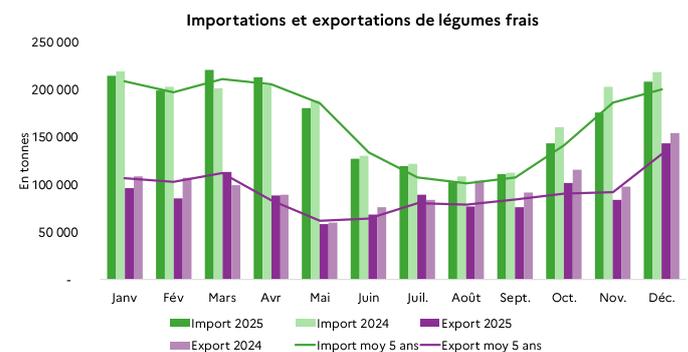
progression marquée des volumes en provenance du Cameroun (+ 39 % vs 2024), qui gagne 3 points de part de marché.

À l'inverse, les importations de fruits à noyaux ont fortement diminué par rapport à 2024 (- 11 % vs 2024), en raison de la baisse des volumes espagnols de pêches (- 10 % vs 2024) et d'abricots (- 34 % vs 2024), fortement impactés par les intempéries qui ont touché l'Espagne en 2025.

Côté exportations, les fruits frais enregistrent aussi une hausse par rapport à 2024 (+ 12 % vs 2024 ; + 9 % vs moy. 5 ans). Cette progression s'explique notamment par l'augmentation des réexportations de bananes (+ 24 % vs 2024) et de pastèques (+ 47 % vs 2024), favorisée par l'accroissement des volumes importés de ces produits. Avec une production domestique importante et la baisse des volumes espagnols due aux intempéries, les exportations d'abricots sont en hausse par rapport à 2024 et à la moyenne quinquennale (+ 26 % vs 2024 ; + 4 % vs moy. 5 ans), avec un pic observé entre juin et septembre.

Légumes

En 2025, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est accentué (+ 6 % vs 2024 ; + 13 % vs 2023). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+ 8 % vs 2024 ; + 12 % vs 2023).



Source : Douane française

En 2025, les importations de légumes frais reculent légèrement (- 3 % vs 2024), tout en restant au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 1 % vs moy. 5 ans). Les volumes importés sont inférieurs à ceux de 2024, sauf en mars et avril.

L'année est marquée par une baisse des importations de tomates (- 17 % vs 2024), observable sur toute l'année sauf en juillet. Ce recul ramène les volumes à leur niveau moyen des cinq dernières années, après la forte hausse de 2024. Les volumes espagnols et marocains sont tous deux en baisse par rapport à

2024 (-13 % vs 2024 chacun), mais avec des dynamiques opposées à long terme : le Maroc reste au-dessus de la moyenne quinquennale (+4 % vs moy. 5 ans), tandis que l'Espagne affiche un net recul (-14 % vs moy. 5 ans).

À l'inverse, les importations de patates douces progressent fortement (+21 % vs 2024), avec une hausse observable sur 10 mois de l'année. L'Égypte conserve sa position de leader (53 % de PDM en 2025), devant l'Union européenne (36 % de PDM en 2025).

Les exportations de légumes frais ont reculé (-9 % vs 2024 ; -1 % vs moy. 5 ans). On observe notamment un recul logique des réexportations de tomates (-17 % vs 2024), tout au long de l'année sauf pour les mois de juin à août. En revanche, les légumes à cosse enregistrent une hausse (+16 % vs 2024 ; +5 % vs moy. 5 ans), portés par les haricots divers (+4 % vs 2024) et les pois (+51 % vs 2024). Ces exportations sont principalement destinées à l'Union européenne, avec la Belgique comme premier client (51 % de PDM en 2025 ; +7 points vs 2024).

Pommes de terre

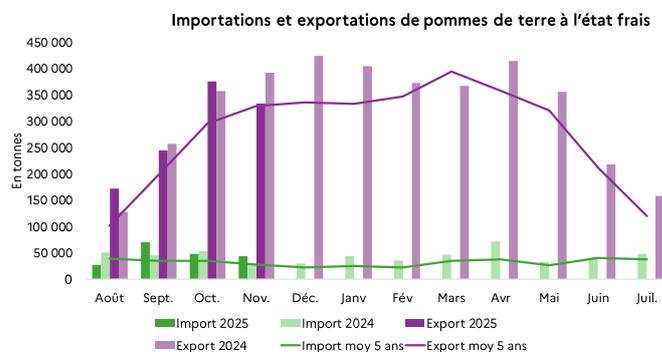
Août à novembre 2025

Pour les pommes de terre à l'état frais, lors de ce début de campagne 25/26, d'août à novembre 2025, le solde des échanges a légèrement diminué par rapport à 2024 (-2 % vs 2024) mais reste bien supérieur au solde des échanges de 2023 (+13 % vs 2023). En valeur, la balance commerciale a diminué par rapport à 2024 (-27 % vs 2024) et par rapport à 2023 (-17 % vs 2023), illustrant la moindre valorisation des pommes de terre de conservation, par rapport aux débuts de campagnes précédentes.

Les volumes exportés accusent une légère baisse par rapport au début de la campagne précédente, mais restent largement supérieurs à la moyenne quinquennale (-1 % vs 2024/25 ; +22 % vs moy. 5 ans). Les exportations vers l'Italie (+11 % vs 2024/25) et la Belgique (+11 % vs 2024/25), premier client des pommes de terre fraîches françaises, progressent. En revanche, celles destinées à l'Espagne, deuxième marché d'exportation, reculent fortement (-18 % vs 2024/25).

Les volumes importés ont fortement augmenté (+6 % vs 2024/25 ; +39 % vs moy. 5 ans), tirés

principalement par la hausse des importations en provenance d'Allemagne (+97 % vs 2024/25) et de Belgique (+1 % vs 2024/25), qui représentent respectivement 34 % et 47 % des importations de ce début de campagne 2025/26. Ces volumes sont principalement destinés à approvisionner les industries françaises.



Source : Douane française

Les résultats présentés pour la pomme de terre sont à considérer avec prudence, notamment en raison des méthodologies employées pour le calcul des exportations, dont les données peuvent évoluer en fonction des ajustements douaniers réguliers.